

AVESNES-LES-AUBERT, le 14 AOUT 2020



AVESNES-LES-AUBERT

Terre de Tradition et d'Accueil du Nord

Arrondissement de Cambrai

Tél : 03 27 82 29 19 - Fax : 03 27 82 29 11

Madame, Monsieur,

La crise sanitaire persistant, les conditions ne sont malheureusement pas réunies pour que nous puissions célébrer ensemble la libération de notre commune qui eut lieu dans la nuit du 2 au 3 septembre 1944.

Pour autant, nous avons tous une pensée pour cette date d'une grande importance pour notre ville.

La libération de la commune par les alliés met fin à des années de contrôles et de privations imposés par le régime nazi. Autant d'années où la liberté n'existait plus.

Cette liberté retrouvée était tant attendue. Pour nous, 76 ans après, elle demeure un formidable héritage et nous impose de toujours tout mettre en œuvre pour la préserver.

Cette liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes doit être portée comme un étendard. D'autant plus en ces temps où la moindre étincelle peut faire embraser le monde.

C'est aussi l'occasion de rappeler notre profond attachement à la paix qui doit devenir plus que jamais une valeur commune de l'humanité.

Enfin, en cette période si solennelle, comment ne pas avoir en mémoire les nombreuses victimes de la Seconde Guerre mondiale, civiles et militaires. La guerre restant toujours une plaie indélébile où ce sont toujours des femmes, des hommes, des enfants innocents qui en sont les premières victimes.

Nous terminerons par ces quelques mots issus de l'émouvant ouvrage « *Le Journal d'Anne Franck* ». Cette jeune adolescente juive est connue pour avoir écrit un journal intime pendant les deux années où elle se cachait avec sa famille à Amsterdam durant la Seconde Guerre mondiale. Elle décéda en déportation à l'âge de 15 ans.

Avec beaucoup de lucidité, elle écrivait ces mots :

« Comme tu peux t'en douter, on se demande souvent avec désespoir : « À quoi bon, oh à quoi bon cette guerre, pourquoi les gens ne peuvent-ils vivre en paix, pourquoi faut-il tout anéantir ? ». La question est compréhensible, mais personne n'a encore

trouvé jusqu'à présent de réponse satisfaisante. Oui, pourquoi fabriquent-ils en Angleterre des avions de plus en plus gros, des bombes de plus en plus lourdes et en même temps des pavillons individuels pour la reconstruction ? Pourquoi dépense-t-on chaque jour des millions pour la guerre et pas un sou pour la médecine, pour les artistes, pour les pauvres ? Pourquoi les gens doivent-ils souffrir de la faim tandis que dans d'autres parties du monde une nourriture surabondante pourrit sur place ? Oh, pourquoi les hommes sont-ils si fous ? ».

Cela frappe nos cœurs et nos esprits tant c'est fort de réalité et toujours autant d'actualité.

Vous souhaitant bonne réception de la présente, nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, nos plus sincères salutations.

Bien G. de Lant

Le Maire



Alexandre BASQUIN